

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 6

Artikel: Billet de Ronceval : une belle vergogne
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228549>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Une belle vergogne

On est trop indulgent pour les saoulons ! Si un gaillard fait une cavie quelconque, on le met à ban, on se retourne quand il passe, on lui fait grise mine, bref ! c'est un homme fini ! Quand un pilier de cabaret s'écroule à force de boire, quand il promène un nez qui traluit, on lui rit contre, et, naturellement, on lui reverse !

On a vu où ça mène, chez nous, et pas plus tard qu'à Noël. Et c'est bien grâce à cette chenoille d'Auguste qu'on a été à la vergogne, comme jamais, et encore devant les gamins ! Il faut vous dire que c'est l'habitude ici, à Noël, d'avoir un père de famille qui se charge d'aller en ça en là, le 24, tout costumé, bien sûr, et de faire la tournée. Les parents se le veillent et lui remettent, en cachette des gosses, un paquet de verges, quelques douceurs, des oranges, et lui, il te vous les distribue avec un petit discours, des gestes de douceur tout comme un ministre, et tout le monde est content.

Depuis un pair d'années, c'est Auguste qui est père Noël attitré : il a toujours été à la hauteur de la situation... jusqu'à cette année !... parce que, là... Mais quelle vergogne pour une situation pareille !

Quand on est le père Noël, on se tient, ou quoi ?

Suffit que la veille, il était remonté à bloc, on avait même peur que, avec ce dynamisme atomique, il ait l'air trop jeune pour le rôle. On a pensé qu'il avait

forcé la dose de vitamines — chez nous, quand on se sent languissant, on a toujours un de ces flacons-miracle ! La grande tournée commence l'après-midi, mais cette fois, il a voulu à toute force aller faire un tour à l'école, rapport à la jolie pernette, qui tient provisoirement la classe des petits. Ça a rendu au mieux ! et les gamins étaient enchantés. Ce qui s'est passé autour des midi, mystère ! Toujours est-il que vers trois heures, chez le greffier, le petit devait aller voir à l'écurie si la Fleurette se décidait. Tout d'un coup, il revient tout glorieux en criant :

— Maman ! la Fleurette a fait le veau, mais il est habillé en père Noël !

On a été voir et on a vu : notre Auguste, ivre-mort, s'était trompé de porte, était entré dans l'écurie au greffier, et il dormait là, comme un plot... Le père Noël était saoul, comme le dernier des derniers !

Il a fallu vite répandre un faux bruit : on a dû mentir, nous qu'on hésite des fois à cacher la moitié de la vérité ! et dire aux gamins que le père Noël ne passerait pas faire sa tournée, vu qu'il avait eu un accident de la circulation... Quelle affaire ! On va se rappeler de ce Noël de malheur ! et cette charrette d'Auguste n'a pas encore compris la vergogne où il nous a mis. Une fois de plus, je vous dis qu'on est trop gentil avec les ivrognes : si, au moins, cette histoire leur servait de leçon !

St-Urbain.